

Un centenaire

Autor(en): **Z'Graggen, J.-F.**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **60 (1987)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UN CENTENAIRE

Editorial

«Charles-Edouard Jeanneret, dit Le Corbusier, né à La Chaux-de-Fonds en 1887... mort au Cap Martin en 1965.»

Trois petits points qui cachent un œuvre immense, un héritage inextinguible.

Pour le profane, c'est le fada! Epithète qui mélange un peu d'estime avec du mépris et de la compassion. La Cité radieuse de Marseille est en effet appelée «la maison du fada» par les Marseillais.

Pour d'autres, Le Corbusier est aussi le bétonneur, l'inventeur décrié du béton brut, comme si le béton était calamiteux par rapport aux matériaux prétendus nobles. Comme si un matériau était noble dans l'absolu, indépendamment de l'usage que l'on en fait!

Pour l'architecte moderniste, Le Corbusier devait être un maître à penser. Il a plutôt été le maître à imiter, à mal imiter.

Pour d'autres enfin, face au constat de crise de la ville, de crise de l'architecture, de crise du

suite en page 8 ►

SOMMAIRE

Architecture

Le Corbusier, 1922-1945.	
Evolution du rapport entre la forme urbaine et la typologie des logements collectifs	9
Le Corbusier et la question du logement	29
L'unité de grandeur conforme: l'homme, l'ordre, l'outil, le standard, la machine, le minimum...	33
Le Corbusier dans son projet: comment et qui regardait-il?	
Dans notre projet: comment le regarde-t-on?	39
L'immeuble Clarté, Genève, 1930-1932, de Le Corbusier et Pierre Jeanneret	43

Gazette

L'abbé de Ronchamp ou <i>L'Evangile selon Le Corbusier</i>	49
--	----

USAL – législation

Congrès USAL 1987, à Zurich: ordre du jour de l'assemblée des délégués	
Visites techniques – Programme pour les accompagnants	53
Logis suisse SA, Zurich: convocation à la 14 ^e assemblée générale ordinaire, mercredi 10 juin 1987	53
Logement et famille – Le nouveau régime matrimonial	54
La loi fédérale sur l'acquisition d'immeubles par des personnes à l'étranger (LFAIE) et les coopératives d'habitation	54

Lire – voir – entendre

Les expositions Le Corbusier	55
------------------------------	----

Renseignements techniques

64

Au sommaire du prochain numéro: le bruit.

Couverture: l'escalier de l'immeuble Clarté à Genève.
(Photo Daniel Marco.)

HABITATION

revue mensuelle romande

Conception: P. Knoepfel

Edition

Section romande de l'Union suisse pour l'amélioration du logement, 8, rue Clos-de-Bulle, 1004 Lausanne.

Bureau de la section romande

Bernard Vouga, architecte, Lausanne, président.
René Gay, Genève, vice-président.
Pierre Liniger, Lausanne, secrétaire.
Adriano Rizzetto, Lausanne, caissier.

Rédacteur principal

François-Joseph Z'Graggen, architecte EPFL/SIA, Département des travaux publics, 10, place de la Riponne, 1014 Lausanne, tél. (021) 44 72 31.

Rédacteurs

M. Clivaz, G. Collomb, R. Hermenjat, P. Liniger, H. Robert-Charrue, W. Tüscher, M. Vianu, E. Weber.

Comité de rédaction

Président: B. Vouga. Membres: MM. R. Gay, P. Gilliland.

Administration et publicité

2, avenue de Tivoli, 1007 Lausanne.
Chèques postaux 10-6622-9, tél. (021) 20 41 41.

Diffusion

La revue *Habitation* est l'organe officiel des sociétés coopératives d'habitation affiliées à l'USAL Section romande de l'Union suisse pour l'amélioration du logement, du Groupe de Suisse occidentale et du Groupe du Valais, de l'ASPAN (Association suisse pour l'aménagement national), de la FAS (Sections romande et genevoise de la Fédération des architectes suisses).

Abonnement

Suisse: Fr. 29.- par an. Etranger: Fr. 42.-
Prix du présent numéro: Fr. 5.-

Maquette et impression: Imprimeries Populaires, Lausanne.

mouvement moderne, il est à l'origine de la plupart des maux, en particulier de l'atteinte à l'urbanité par le zonage, le discontigu.

En fait, les uns et les autres n'ont pas compris le caractère radical de sa pensée, radicalité qui nécessitait souvent de provoquer, d'avancer des propositions un peu inquiétantes, voire démoniaques. Cette remise en cause totale obligeait parfois le recours à des modèles très réducteurs, à la manière de faire du chercheur scientifique. Mais, avec la même rigueur, la remise en cause était constante, y compris sur ses propres découvertes, comme en témoigne son évolution.

Son radicalisme commence par son émancipation de toute référence stylistique directe au passé. Mais comme le montre la richesse de ses Carnets de voyage, qui fourmillent d'observations d'implantations, de typologies, de détails, il réinterprète à chaque fois le patrimoine. Et il invente une nouvelle architecture, une nouvelle forme, une nouvelle technique, une nouvelle organisation, un nouveau mode de vie. Il crée, là où tant d'autres, à commencer par ceux qui se prétendent ses héritiers, ne font souvent qu'imiter.

Dans son épitaphe (*Habitation*, novembre 1965), Jean-Pierre Vouga dépeignait ainsi cette globalité et l'adversité qu'elle suscitait:

«L'œuvre de Le Corbusier est tout à la fois une doctrine étincelante, une sociologie pénétrante, un bouleversement des techniques, une révolution plastique. Son œuvre de constructeur n'est qu'une infime partie de son œuvre véritable. Le Corbusier en raillait les milieux officiels coupables de lui avoir si parcimonieusement apporté leurs commandes. Mais il était trop grand pour ce monde occidental dont il rêvait d'asservir la technique toute puissante, de secouer l'inertie imbécile et dont il refusait violemment en même temps d'utiliser les rouages, ce qui lui serait apparu comme une concession.»

Ce qui distingue le génie, ce n'est pas seulement son caractère avant-gardiste, mais sa largesse de vue, sa diversité, comme l'expliquait André Wogenscky, son associé et disciple:

«Je ne crois pas qu'on ait encore mesuré l'importance de Le Corbusier. Il était l'exemple même de l'homme de génie, celui qui crée, celui qui sait unir et intégrer en une forme organique les choses qui paraissent indépendantes à l'homme ordinaire, le véritable créateur, celui qui sut assimiler tous les besoins des hommes, en faire une synthèse et faire jaillir de cela la solution des problèmes, l'organisation des hommes sur la terre, la mise en forme de leurs maisons et de leurs villes pour qu'ils soient heureux...

»Car Le Corbusier est beaucoup plus qu'un grand architecte. Sa vision est celle de tout notre milieu physique réorganisé et restructuré: c'est donc une véritable réforme de support matériel de notre société. Il fut une sorte de sociologue dont la sociologie est appliquée et construite, comme incarnée. Il a révolutionné l'architecture et l'urbanisme en les replaçant à leur vraie place, en refaisant d'eux des problèmes humains avant d'être des problèmes de forme, et toute son esthétique en résulte. Ses formes architecturales sont comme l'image même de l'homme dans ses gestes, ses actes, ses pensées.

» Mais le plus important peut-être, la leçon la plus grande qu'il me laisse, c'est qu'avant d'être un architecte, un peintre, un écrivain, un penseur, il faut soi-même se construire, regarder en avant et marcher. Il faut être un homme.»

Le Corbusier était la foi même que, par la réflexion projectuelle, pouvaient être résolus tous les problèmes de l'habitat:

- au niveau de la cellule: taille et ergonomie de la cuisine, rôle du séjour, taille des chambres, rapports au sein de la famille;
- au niveau de l'agrégation des cellules: rôle de la courive, de la toiture-terrasse, rapports entre familles;
- au niveau du territoire, répartition et intégration des fonctions.

En architecture, dans la période actuelle de relatif désarroi théorique, une certaine dérive vers le conservatisme, doublée d'une honte fréquente de l'architecture de s'assumer – au profit d'un mimétisme d'intégration au site – fait qu'aujourd'hui, on ait tendance à protéger tout et n'importe quoi. Heureusement, le courant d'une architecture de contribution au site, de réponse au site, commence à renaître. Cependant, certains avatars de la démocratie directe, et son corollaire le manque de «vista» de beaucoup d'édiles restent parfois insurmontables et sont un autre aspect du malentendu, qui a fait de Le Corbusier un incompris, en Suisse surtout, à Lausanne en particulier (à quand un acte architectural et urbain au Rotillon, au Flon, à Chauderon...).

La réflexion théorique de ces dernières années permet petit à petit de resituer Le Corbusier, de le réhabiliter dans la profession.

Ce numéro est peut-être pour *Habitation* l'occasion de faire sauter cet élitisme en le faisant découvrir un peu par le public, à travers surtout le domaine du logement.

Certains textes sont un peu théoriques, mais c'est la nécessité du retour à la source des évolutions de Le Corbusier: montrer la force et le caractère évolutif de sa pensée, eu égard à l'influence importante qu'elle a eu et, par ricochet, mesurer les résultats fortement réducteurs qui en sont issus. Il s'agit d'illustrer la cohérence entre sa pensée architecturale et urbanistique, où il fonde notamment la synthèse jamais égalée entre le logement individuel et le logement collectif: «La maison doit être l'écrin de la vie.»

F.-J. Z'Graggen